

INVITATION À LA LECTURE

Ceux et celles qui cheminent dans la foulée du Parvis de Québec pourraient peut-être bénéficier de la lecture de

Küng, Hans, (2012), Peut-on encore sauver l'Église?, Paris, Seuil.

Avant de se procurer ce livre, on pourrait lire sa lettre « décapante » aux évêques [en cliquant ici](#).

Le livre lui-même est vendu en papier bien sûr mais aussi en au moins 2 formats électroniques. Et ce qui est bien dans ce cas, on peut même en avoir un extrait sans avoir à déboursier un seul sou. [Cliquez ici](#) et demandez-en un extrait sur votre ordinateur.

Il y avait entre 1962 et 1965, 2 jeunes théologiens invités au Concile Vatican II : Josef Ratzinger (Benoît XVI) et Hans Küng. Ces collègues et amis se soutenaient dans le dynamisme de l'Assemblée conciliaire.

Il ne reste maintenant en 2013 que 2 vieux théologiens pour revivre, du temps et du lieu, le Concile Vatican II, l'un qui regrette presque tout en commençant par retourner quand il le peut à la messe médiévale tridentine et latine, dos à l'Assemblée, et qui ressort les prières pas trop sympathiques envers les juifs, entre autres; et l'autre qui regrette le recul de l'oecuménisme, le renforcement et l'obscurcissement de la curie romaine, entre autres.

D'après H.K. , le Jésus de Benoît XVI est dogmatique tandis que le sien est plus près de l'évangile, plus près du peuple et de l'histoire. Les encycliques de Benoît XVI sur la Foi, l'Espérance et la Charité sont de grande qualité, dit-il, mais quand au reste, il demeure loin des soucis contemporains et des reproches de la société envers l'Église..

H.K. est un professeur qui a été empêché, par Rome, d'enseigner dans les universités catholiques mais il est resté professeur dans la section oecuménique de l'Université de Tübingen. En même temps, il est demeuré prêtre et chaque été, en Suisse, il célèbre dans son village et reçoit les fidèles. Par ailleurs, ses publications sont nombreuses.

Il dit dans ce dernier livre qu'il regrette en quelque sorte d'avoir à révéler la synthèse de son cheminement alors qu'il est rendu au grand âge. C'est probablement sa dernière grande oeuvre, son dernier service d'Église

Bref, « Ni partir, ni se taire » semble résumer H.K. Un discours bien connu au Parvis de Québec.

Est-ce qu'on a le goût d'approfondir ces points sensibles, quitte à les nuancer pour notre milieu, loin de Rome, près de notre Église?

Jacques Rhéaume